

# La Roche



Au premier plan Jérôme Gonthier et derrière, les deux Yonnais Samuel Aline (à gauche) et Fabrice Dubois. Juste avant de s'installer dans leur kart et d'aller tourner sur la piste du circuit Philippe Alliot à Belleville-sur-Vie.

## Ils effacent les différences

*Nous avons déjà relaté le parcours de Fabrice Dubois. Ce Yonnais, tétraplégique, qui a réussi à mettre au point un kart de compétition adapté à son handicap. Désormais, il n'est plus seul. D'autres de ses amis lui emboîtent le pas. Une vraie réussite pour ces hommes qui sur un kart, effacent les différences...*

Fabrice Dubois fait des émules. Devenu tétraplégique après un accident de moto, cet ancien pilote de motocross a su remonter la pente, au fil des ans, pour réaliser son rêve : piloter un kart. Un vrai kart de compétition, adapté à son handicap. Un challenge qu'il a réussi à relever grâce, notamment, à la formidable équipe du circuit Philippe Alliot de Belleville. Mais Fabrice avait encore un souhait à réaliser. Susciter des vocations chez d'autres personnes handicapées et pouvoir rouler avec eux. Son souhait est désormais exaucé. Deux de ses copains ont suivi ses traces :

le Yonnais Samuel Aline et le Nantais Jérôme Gonthier. Tous deux sont paraplégiques. Et depuis quelques mois, ils possèdent aussi un kart de compétition, adapté à leur handicap.

### «Fier d'avoir entraîné mes copains»

Pour Fabrice, c'est une vraie réussite : «Je suis fier d'avoir entraîné mes copains», confie-t-il. Et il apprécie de pouvoir rouler avec eux. Notamment avec Samuel, qui habite La Roche et qu'il connaît depuis une dizaine d'années. «Je suis devenu para-

plégique en 1992, après un accident de moto, explique Samuel. J'ai toujours été un fan de sport mécanique. Un jour, j'ai vu qu'il y avait des karts biplace à Belleville. J'en ai fait plusieurs fois. Au bout d'un moment, ça me titillait de passer à la vitesse supérieure, mais je ne savais pas trop comment m'y prendre. Et puis Fabrice a commencé. Alors je me suis dit pourquoi pas moi». Samuel doit attendre un an pour concrétiser son projet : «J'ai finalement racheté le châssis de Fabrice et puis je l'ai équipé, avec l'aide de Sébastien, le mécanicien du circuit. Et en août dernier, c'était bon». Samuel possède un vrai kart de compétition : «Ça n'a plus rien à voir. Les sensations sont complètement différentes, ça va beaucoup plus vite». Sportif accompli, puisqu'il a déjà pratiqué de la natation, du tennis et du basket, il ne tarde pas à accrocher les temps de Fabrice, qui lui roule déjà depuis quelques temps.

«A présent, on roule quasiment tous les deux aussi vite, déclare Fabrice. Entre 39 et 41

secondes au tour». Forcément, sur la piste, roues dans roues, ces deux fonceurs se tirent parfois la bourre. Mais sans excès. Ils essaient surtout de progresser ensemble. Fabrice, qui a un sens inné des trajectoires, de par son passé de pilote de moto-cross, ne manque jamais de conseiller son ami. «Quand je roule derrière lui, j'essaie de suivre ses trajectoires, précise Samuel. Et quand je suis devant, il regarde les miennes et une fois au stand il me dit ce que je dois corriger». Mine de rien, ils se «tapent» souvent des séances de 60 tours. «Après ça, le soir, on dort bien», lâchent-ils de concert. Parfois, ils roulent à trois, avec Jérôme, quand celui-ci a la possibilité de descendre de Nantes. Lui aussi a investi dans un kart de compétition et il ne regrette pas son choix : «Un bon kart équipé, ça vaut entre 2 000 et 3 000 euros. Mais ça vaut le coup. Et puis, on peut compter sur le soutien important de l'équipe de Belleville, qui nous garde nos karts», confie Jérôme.

Mais leur aventure ne s'arrête pas là. Notamment pour Fabrice et

Samuel. Le dimanche matin, ils participent parfois à des petits championnats interclubs. «On tire notre épingle du jeu, même si les autres sont encore 2 ou 3 secondes plus rapides que nous», note Fabrice. «Mais on gomme un peu les inégalités qu'il pouvait avoir avant, enchaîne Samuel. A présent, on efface les différences». Quand ils sont sur un kart, les deux amis sont en effet quasiment au niveau des valides. Et ça, c'est forcément très fort pour eux.

### Promouvoir le handikart

Ils ont donc décidé de promouvoir au maximum le handikart, afin que d'autres personnes handicapées puissent vivre les mêmes sensations qu'eux. L'association sportive de karting de Belleville est une nouvelle fois derrière eux, puisqu'elle a créé une section handikart. «L'idée, c'est que des garçons puissent avoir leur matériel et rouler sur d'autres circuits», explique Fabrice. On va faire en sorte d'aller chercher des subventions,

pour financer des équipements et les déplacements». Fabrice et Samuel sont aussi en train de créer un site internet (handi-kart.com). «On y montrera toutes les étapes que nous avons passées pour mettre au point nos karts». Enfin, les deux amis commencent à faire ensemble des démonstrations lors de compétition officielle. La dernière fois, c'était il y a environ un mois, à Essay (près d'Alençon), lors des championnats de France de kart. «On a effectué une démonstration de 45 tours. On tournait à environ dix secondes du champion de France. Le public a vraiment été enthousiaste. On espère pouvoir multiplier ce genre de manifestations, pour donner à d'autres personnes, qui se déplacent en fauteuil, de se mettre au kart». Et pourquoi pas créer un jour un championnat de France handikart ? Il faudra beaucoup de ténacité et de volonté pour y parvenir. Mais ce sont justement les principales qualités de ces trois pilotes.